



Sortir



La nouvelle pièce de Thierry Malandain sera jouée deux soirs de suite à la Gare du Midi de Biarritz ce soir et demain. C'est complet ! PHOTO OLIVIER HOUEIX

Révérence pour Marie-Antoinette

BIARRITZ « Sud Ouest » était à la générale de « Marie-Antoinette » donnée par le Malandain Ballet hier soir



VÉRONIQUE FOURCADE
v.fourcade@sudouest.fr

Parler de Marie-Antoinette sans faire de politique n'est pas évident. Thierry Malandain le sait et il a sans doute retenu les élans qui avaient guidé son Noé, œuvre plus engagée. La commande de l'Opéra royal de Versailles l'a attelé à l'icône, Marie-Antoinette et il la traite sans effusion, tout en révérence.

L'avant-première qui est donnée ce soir et demain à la Gare du Midi se danse à guichets fermés : le chorégraphe a ses fans.

Ils viennent pour voir son talent à organiser des bouquets de corps qui tournoient, partent en pluie, s'étirent, explosent... Ils ne seront pas déçus : la cour de Marie-Antoinette virevolte à souhait autour de la reine.

Claire Longchamp, à qui revient l'interprétation de l'Autrichienne, sait lui donner alternativement, l'énergie de l'enfance, la tendresse de la mère ou la légèreté de la bergère.

Thierry Malandain a placé autour de son héroïne les fastes de la cour poussés jusqu'au kitsch. De quoi relever son insouciance de grande enfant, ses extravagances capillaires

ou amoureuses. Les costumes de Jorge Gallardo en jettent mais on regrette que les frous-frous masquent les corps des danseuses : les mouvements des drapés, c'est bien, voir les jambes qui les élancent est mieux.

La Marianne incarnée par Miyuki Kanei et la République de Frédéric Debert sont un pur bonheur qu'on aurait aimé, là aussi, voir moins habillés.

La partition de l'orchestre d'Euskadi, sous la baguette de la cheffe d'orchestre Mélanie Levy-Thiebault, donne aussi toute son intensité à cette chorégraphie.